

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-58](#)[Item](#)[Marie Moret à Henri Babut, 27 février 1897](#)

## Marie Moret à Henri Babut, 27 février 1897

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation3 p. (24r, 25v, 26r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Babut, 27 février 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46592>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Babut, Henri \(1871-\)](#)

Lieu de destinationLandouzy-la-Ville (Aisne)

### Description

RésuméÀ propos de la thèse d'Henri Babut, que le père de ce dernier a communiquée à Marie Moret : sur le sens du mot amour (« Aimer, au sens le plus élevé du mot, c'est se dévouer au bien de la plus grande généralité des êtres. ») ;

sur la mort ; citations du texte de la thèse ; exemple de Jésus-Christ. Cérémonie de consécration d'Henri Babut au ministère pastoral par son père le 5 mars 1897.  
SupportLe nom du destinataire, Babut, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

## Mots-clés

[Religions](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Babut, Charles-Édouard \(1835-1916\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Garin-Moroy, Pierre-Isaac \(1832-1907\)](#)
- [Jésus-Christ](#)
- [Kachler \[monsieur\]](#)

Œuvres citéesBabut (Henry), *Université de Paris. La Pensée de Jésus sur sa mort, d'après les Évangiles synoptiques. Thèse présentée à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Paris pour obtenir le grade de bachelier en théologie et soutenue... le 29 janvier 1897... par Henry Babut*, Alençon, impr. de Guy, Vve, fils et Cie, 1897.

Lieux cités[La Vallée-au-Blé \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 30/09/2025

---



Kymer 27 février 1897

Cher Monsieur Bobuk

Monsieur votre père m'a fait l'honneur de m'apporter votre lettre, j'ai lu et relu ce document et vous exprime ici tous mes remerciements pour m'avoir communiqué ce beau travail.

Permettez-moi d'en relever quelques pensées. Vous citez, page 118, d'admirables paroles de M. Kachler : " Être loin de Dieu que l'on aime, voilà le vraie mort. Nous ne savons pas du tout ce que c'est que mourir ; car nous tous ensemble nous ne savons pas encore bien ce que Dieu appelle aimer... "

Et tout votre ouvrage tend à nous révéler le sens

du mot aimer par la compréhension même de la vocation de Jésus. Vous terminez par ces paroles : " Nous avons appris de lui à échanger deux mots fins les mots de pardon et de sacrifice. Aimer au sens le plus élevé du mot, c'est se donner au bien de la plus grande généralité des êtres. Ainsi dites-vous : "

" Notre vocation, c'est nous-mêmes, quelque chose qui nous dépasse, un moi inconnu, mystérieux, qui demande à naître, notre vocation, c'est notre humanité. "

Corrélation je souhaite, Monsieur, que vos exhortations cultivent profondément dans les âmes cet idéal de vie !

Ce qui fait l'objet de notre amour, ce à quoi nous nous attachons nous révèle à nous-mêmes. Faisons nous interro



ger sur ce point, regarder au  
fond de notre conscience. La  
vocation qui nous anime na-  
t-elle au delà de ce monde  
terrestre ?

"Je suis" dit - vous "à envi-  
sager la mort au sens absolu,  
c'est à dire la perte définitive de  
la vie, la destruction de l'âme  
et du corps. Comment cette  
ruine totale peut-elle être con-  
jurée ? Nous l'avons également  
appris : on ne sauve sa vie  
qu'en la perdant. » C'est à  
dire en reconnaissant que Dieu  
seul est la Vie, que ce qui en  
nous n'est pas de Dieu  
court à la mort.

Encore une fois,  
Monsieur, je me félicite  
que vous soyez un pasteur  
d'hommes, et je souhaite  
de toutes mes forces que

52  
vos enseignements vivifient  
les âmes autour de vous, les  
poussent à réaliser dans le  
domaine privé comme dans  
le domaine social, les institutio-  
les plus propres à faciliter le déve-  
loppement intégral de tous les membres  
de l'humanité.

Monsieur votre père nous a dit  
qu'il devait vous consacrer, au divin  
Ministère, le 3 Mars. Il est près  
de vous quand vous recevrez cette  
lettre, Veuillez, Monsieur, lui  
présenter - avec mes remer-  
ciements réitérés pour la  
reprise de votre thèse -  
l'assurance de mon respect.  
Vous serons de cœur avec  
vous, le jour de l'auguste  
cérémonie.

Ma famille et Monsieur



vos pensées sur la divine  
figure de Jésus-Christ:

Taber vous prie d'agréer,  
cher Monsieur, l'expression  
de nos sentiments les meilleurs

Marié Gadin

M. si vous voyez Monsieur  
Garin-Moroy (de la Vallée  
aux Herbes) présentez lui, je  
vous en prie, mon plus  
sympathique souvenir.  
Combien il sera heureux  
de vous entendre développer